

La Traversée

Université de Genève ✧ Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ✧ Section des sciences de l'éducation
Licence mention *Enseignement* ✧ Module « *Aspects transversaux I - Relations et situations éducatives complexes, diversité des acteurs* »
Numéro 10 - Février 1999

Sommaire : 1/ *Etre compagnon pour pouvoir être maître* 2/ *Rendez-vous 1999*.

Equipe de rédaction de ce numéro : Etiennette Vellas, Olivier Maulini.

Echo de deux journées de réflexion Etre compagnon pour pouvoir être maître

Au moment d'entamer la troisième édition de notre module, nous devons d'abord saluer et remercier les formateurs de terrain qui ont accepté de prolonger leur engagement, et ceux qui nous rejoignent cette année. Comme on le verra à la lecture du document « Objectifs et fonctionnement du module », l'essentiel du dispositif est désormais rodé et ne subit pas de transformation fondamentale. On pourrait certes inventer de nouvelles démarches de formation. Mais on peut aussi, si l'on veut progresser dans la compréhension réciproque des projets de l'université et du terrain, témoigner des pratiques existantes, les expliciter, les questionner, les ajuster, les affiner. C'est ce que nous avons fait l'an passé lorsque nous nous sommes interrogés ensemble, formateurs du terrain et de l'université, sur les tenants et les aboutissants du compagnonnage.

Le maître-compagnon : expérience et compétence

«Saisissez chaque occasion de la vie d'une classe et d'une école pour observer, tester, questionner la complexité de la réalité scolaire, des situations éducatives, de la diversité des acteurs et des relations qui s'y développent. Tirez parti des compétences, des intérêts et de la disponibilité des professionnels prêts à vous accompagner dans cette exploration!». Telles sont, résumées, les consignes données aux étudiants par l'université pour qu'ils s'engagent dans le compagnonnage inscrit au module EAT 1.

Le compagnonnage est un moment de formation particulièrement riche. Il est la toile de fond sur laquelle se tissent et prennent sens les autres démarches réclamées par l'université dans l'espoir d'affiner le regard des étudiants : *le projet d'observation-intervention, l'analyse de situations éducatives complexes, le repérage des compétences professionnelles, le journal professionnel*. Sans un compagnonnage

bien établi entre étudiants et formateurs de terrain et portant sur l'ensemble de la vie de la classe et de l'établissement, les tâches prévues par l'université peuvent être perçues comme des cheveux coupés en quatre venant troubler la réalité du monde scolaire.

Lors des journées de réflexion de mai 1998 (*Comment apprend-on de l'autre en compagnonnage?*), nous avons tenté de mettre à jour les compétences du maître qui accueille un étudiant en compagnon dans le cadre de ce module. Ont été relevées une série d'attitudes. A voir comme ingrédients forts des compétences spécifiques du formateur de terrain, qui tente de tout mettre en place pour qu'un étudiant puisse profiter de son expérience. En voici quelques-unes :

- autoriser l'étudiant à regarder, observer, écouter, questionner mais aussi à faire... C'est bien en regardant forger, en forgeant et en questionnant le forgeron sur sa pratique, qu'en compagnonnage, on commence à devenir forgeron.
- accepter de servir de modèle, d'être imité (parfois grossièrement ou de manière caricaturale), comme admettre d'être pris comme contre-modèle. Autoriser les apprentissages "en creux" réalisés dans l'opposition à sa propre pratique, voire tirer parti des «insoumissions» de l'étudiant. Réfléchir à partir de là pour lui permettre de mettre à jour ses propres conceptions du métier ;
- être exigeant sur l'apprentissage du questionnement, du doute, de l'imperfection, de l'impossible maîtrise ;
- être ouvert à la discussion tant sur ses propres actions que sur celles de l'étudiant pour pouvoir être en recherche avec lui.
- être prêt à aborder tout sujet tout en sachant lâcher prise. Ne pas vouloir tout reprendre, tout discuter. Laisser la vie de la classe, le groupe des adultes, les élèves, les collègues apprendre aux stagiaires.

Plusieurs formateurs de terrain ont mis l'accent sur la spécificité et la complexité du rapport à établir entre les étudiants et eux-mêmes pour qu'un véritable temps de compagnonnage puisse s'ouvrir et tenir ses promesses. En compagnonnage, la relation entre étudiants et enseignants semble ainsi être empreinte d'un postulat de formation, capable de témoigner à chaque instant aux étudiants qu'ils sont

considérés comme de futurs collègues. La formation au contact direct avec la vie de la classe et de l'école semble dépendre de cette posture de confiance professionnelle particulièrement généreuse.

Partenaires dans l'action

Accepter en tant que formateur de terrain de se montrer l'égal de l'autre semble avoir des répercussions importantes. Se laisser interpellé et questionner en collègue expert pousse le formateur de terrain à rendre visible ses gestes professionnels, ses postulats, ses croyances. Ce qui favorise la découverte par l'étudiant des tours de mains comme de la complexité du dessous des cartes, de ce qui fait agir, des valeurs, des finalités, des non-dit de l'action. Cette posture autorise du même coup le maître à réagir en «ami critique», à mieux dire à l'étudiant où il peut se perfectionner. Elle permet aussi de s'interroger avec lui sur les diverses facettes du métier. Cette attitude d'ouverture particulièrement formative, conduit les étudiants à réagir déjà en enseignants, à se construire leur identité professionnelle. Comme ne témoignent les compte-rendu de compagnonnage :

Le plus étonnant et le plus merveilleux, c'est qu'au fil du temps, X est aussi venue me dire ses observations, ses problèmes et me demandait comment moi, je percevais les événements. Je dois dire que j'ai vraiment eu l'impression de me trouver dans la peau d'une véritable enseignante.

Cette posture professionnelle du maître pousse aussi le formateur de terrain à encourager l'étudiant à mettre «la main à la pâte», à agir en véritable «compagnon».

Au fur et à mesure que les élèves, l'enseignant et moi faisons connaissance, mon rôle au sein de la classe évoluait. Partagé entre l'observation et l'action, j'ai finalement pu trouver un équilibre qui m'a permis de profiter au maximum de ce temps de terrain. (...). Je me suis retrouvé dans la position de celui qui aide un enfant à lire, qui donne des explications, qui participe à un jeu, qui intervient dans un conflit, qui console, qui rit ou fait rire...

Cette possibilité d'agir en compagnon semble donner aux étudiants le courage des commencements, susciter leurs réflexions, ouvrir leur curiosité aux gestes professionnels, renforcer leur désir de se former et d'enseigner.

X m'a permis de l'observer, de voir le dessous des cartes. Elle a su me parler et m'écouter. (...). Mais elle m'a aussi mise à l'épreuve. Elle m'a fait passer de plus en plus vers une phase réellement active. J'ai alors eu plus d'idées, plus de questions. Et nos discussions ne se sont pas limitées aux situations éducatives, elles se sont étendues à l'ensemble des domaines concernés par le métier d'enseignant.

C'est à l'intérieur d'un tel compagnonnage que les tâches réclamées par l'université prennent alors sens comme en témoigne cette étudiante :

Nous travaillions notre projet. J'en avais la responsabilité et X était "ma partenaire" dans l'action. (...) A plusieurs reprises, je me trouvais bloquée, je ne savais plus que faire pour poursuivre; toutes ces petites choses qui arrivent et qu'il n'est pas toujours possible de prévoir.

Dans ces moments, X prenait le relais sans que "personne" ne s'en rende compte et parfois même pas nous-mêmes. Par exemple, lorsque j'ai lu ma première histoire (en rapport avec le projet), à la fin de la lecture, je ne savais plus que faire, plus que dire, je suis restée muette. X est alors intervenue pour ouvrir la discussion sur l'histoire en rapport avec le thème, je n'y avais pas pensé.

L'aptitude à sentir le réel, la possibilité d'inventer dans l'urgence passent par ce coude à coude, ces coups de mains de professionnels reçus dans le feu de l'action. Réfléchis dans l'après-coup, sur le terrain et à l'université, ces premiers vécus entre collègues experts et novices ont alors des chances de devenir expérience, conscience, culture d'enseignant.

«On ne peut donner ou recevoir que si on se sent sincèrement l'égal de l'autre», écrit Louis Cador dans son livre *Étudiant ou apprenti* (1982, p.12) dans lequel les effets de ces deux régimes de formation sont comparés. Sûr qu'en compagnonnage cette posture d'égalité adoptée par le maître, est un des éléments qui permet à l'étudiant de devenir un apprenti-enseignant particulièrement réfléchi et à l'enseignant-expert de recevoir parfois presque autant que ce qu'il donne. Comme en témoigne, pour conclure, ce formateur de terrain :

Nous avons débattu de sujets tels que : violence, dynamique, leader, place de chaque élève, interculturalisme, famille... (...) C'est dans ce sens que le compagnonnage a été formateur pour chacun des partenaires. • EV

Semestre d'été 1999 : les rendez-vous du module

Uni-Rondeau, bâtiment A

Lundi 8 mars, 17:00-18:30 : Information aux (nouveaux) formateurs de terrain

Présentation des objectifs du module, du dispositif et du rôle des formatrices et formateurs de terrain. Cette rencontre est destinée en priorité aux formateurs de terrain qui débutent cette année dans le module, mais elle est bien évidemment ouverte aux "anciens".

Vendredi 19 mars, 17:00-18:30 : Contact tripartite

Prise de contact entre étudiants, formateurs du terrain et de l'université. Préparation des semaines de terrain, explicitation des démarches, questions/réponses.

Mardi 4, vendredi 7, jeudi 20 et mardi 25 mai, 8:30-16:00 : Co-formation

Deux journées, consacrées chacune à un thème différent, seront organisées les 4 et 7 mai (journées A et B) ; elles seront reconduites les 20 et 25 mai (journées A' et B'). Thème provisoire des journées A/A' : le rôle de la mémoire dans l'éducation et la formation. Journées B/B' : la diversité culturelle, enjeu et ressource pédagogiques.

Vendredi 11 juin, 17:00-18:30 : Bilan tripartite

Retour, entre étudiants, formateurs du terrain et de l'université, sur le compagnonnage, les démarches de formation, les apprentissages de étudiants, l'articulation théorie-pratique. Régulations et perspectives.

Des informations détaillées seront diffusées par la *Traversée* et sur notre site : <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/eat1/eat1.html>